

JARDIN BOTANIQUE DE LA VILLE DE METZ

150 ans d'histoires végétales



Venez découvrir le Jardin botanique

S'il est bien un parc de Metz capable de vous faire traverser plusieurs ambiances végétales en quelques mètres de distance, c'est le Jardin botanique: situé sur la frange de Metz et de Montigny-lès-Metz, il met en scène le végétal depuis 1867.

Laissez-vous guider par les arbres majestueux, parmi lesquels se cachent les plus vieux de la ville de Metz, pour partir à la découverte des régions tempérées du monde. Ils ponctuent des chambres végétales curieuses: jardin des senteurs, roseaie, ruisseau et bassins, rocaille... et autres surprises.

En poussant la porte des serres, vous pourrez également partir explorer le monde tropical, berceau du monde vivant qui nous entoure. Alors que ce soit en intérieur ou en extérieur, faites bon voyage au Jardin botanique.

↓ Le saviez-vous ?

A Central Park, New-York, se trouve une statue proche de celle de l'entrée « L'Aigle et vautour se disputant une proie ». Les deux ont été créées au XIXème siècle par le même artiste: Christophe Fratin.



Histoire botanique messine

Si le Jardin botanique a été implanté sur le site actuel en 1867, son histoire a commencé bien avant.

C'est en 1802 que la ville de Metz a décidé d'aménager son premier jardin botanique sur la butte Sainte-Croix au sein du couvent des Capucins, à côté de l'actuel Cloître des Récollets. On doit à Jean-Christophe Couthier, chef-jardinier, les premières collections botaniques et la transformation d'une ancienne église du couvent en orangerie. Soixante ans après sa création, un incendie détruisit le bâtiment. À la même époque, l'ancien Jardin botanique était de plus en plus critiqué : on lui reprochait son éloignement, de ne plus répondre aux attentes des Messins et d'être trop coûteux (notamment à cause des travaux de reconstruction prévus pour l'orangerie). La Société d'Horticulture de la Moselle intervint alors pour convaincre la ville de transférer le Jardin botanique de Metz sur un nouveau site. En 1866, la ville décida d'acheter le domaine de Frescatelly, jardin anglais avec une pelouse à la française et qui possédait déjà sa pièce d'eau et son petit pont. Le nouveau Jardin botanique s'établit alors à sa nouvelle adresse un an plus tard sous le nom de « Parc Frescatelly ». Le domaine, jusque-là parc de plaisance, fut rapidement remodelé en suivant les plans de Antoine Demoget, architecte de la ville. La modification du site démarra en mars 1867 par l'abattage des arbres qui bordaient le chemin rectiligne reliant la maison à la rue de Pont-à-Mousson. En même temps des arbres fruitiers furent transplantés, contribuant à la métamorphose du jardin en lieu de collection.

Le pavillon Frescatelly, construit par Philippe d'Auburtin de Bionville en 1719 et qui lui servait de maison de plaisance, fut plusieurs fois modifié depuis cette époque. On peut ainsi voir sur d'anciennes photos un étage supplémentaire et un grenier avec lucarnes à la place de l'actuel toit à mansardes. Le bâtiment fut la résidence des différents chef-jardiniers qui se sont succédés avant d'accueillir aujourd'hui (ainsi qu'une partie des anciennes écuries) le Pôle Parcs, Jardins et Espaces Naturels. Le Jardin botanique continua de se développer comme lieu de partage de connaissances botaniques, notamment grâce à Jean-Baptiste Géhin, pharmacien et conseiller municipal, qui décida en 1870 la création d'une Ecole de Botanique en bordure de la rue Saint-Paul. La construction, en 1882, des serres au centre du jardin permit également d'étendre son catalogue botanique. Après plus de 150 ans d'évolution, le Jardin botanique a traversé les âges pour, aujourd'hui, pouvoir vous accueillir, que ce soit pour simplement apprécier de parcourir ses chemins ou pour vous permettre d'accéder facilement à ses collections.



Lothringen, Serie 105 No. 4.

Les missions du Jardin botanique

*« Sans plantes, il n'y a pas de vie.
Le fonctionnement de la planète et
notre survie en dépendent des plantes »
Extrait de la Convention pour
la diversité biologique (2011-2020).*

Le saviez-vous ?

Le Pôle Parcs, Jardins et Espaces Naturels a, depuis plusieurs années, abandonné l'usage des herbicides et des insecticides. A la place, le désherbage se fait manuellement et des auxiliaires sont utilisés pour lutter contre les ravageurs.



Si le Jardin botanique a perdu sa nature de lieu de connaissance dans la période après-guerre, il vit aujourd'hui une phase de renouveau.

Fier d'intégrer le réseau des Jardins botaniques de France et du pays francophone et de respecter les objectifs de la Convention pour la diversité biologique, le Jardin botanique de Metz travaille dès lors pour :

Entretien des liens forts avec les autres jardins dans le but de perfectionner ses connaissances, de favoriser l'échange d'idées et les expériences en matière de plantes de collection.

Décrire et documenter les espèces cultivées. Sur environ 1,2 millions d'espèces vivantes décrites aujourd'hui, on compte quelques 350 000 plantes à fleurs, le groupe végétal le mieux connu.

Susciter l'envie de protéger la biodiversité locale et exotique en promouvant sa connaissance.

Mettre l'accent sur les savoirs associés au niveau mondial. L'espèce humaine est celle qui consomme le plus de graines et 80 % des médicaments intègrent des plantes dans leur composition.

Promouvoir l'éducation à la diversité végétale en accompagnant les établissements scolaires et en organisant visites, séminaires, journées d'études ou conférences ainsi que la diffusion des connaissances nouvelles, et favoriser leur rôle éducatif.

Une multitude d'ambiances

Véritable mosaïque de milieux et d'ambiances, le Jardin botanique de Metz permet de découvrir et de mieux comprendre le monde végétal.

LA ROSERAIE

Située à l'arrière du pavillon Frescatelly, la roseraie, créée dans les années 1970, a récemment été recomposée pour aborder plus précisément l'Histoire de la rose. En arpentant ses allées vous pourrez apprécier les différents parfums et formes de ces fleurs emblématiques.



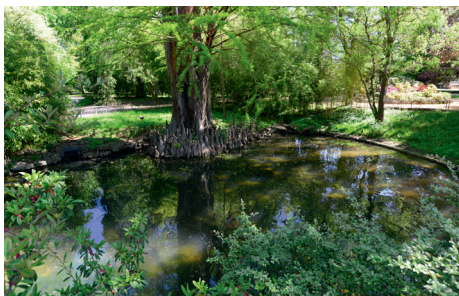
LE JARDIN DES SENTEURS

De la marmite des sorcières aux casseroles des cuisiniers, il n'y a qu'un pas... Dans l'intimité d'un jardin confiné, bercé par le chant d'une fontaine, laissez-vous emporter par des effluves étonnants... Les reconnaitrez-vous ?



LE PETIT BASSIN

En s'enfonçant dans le jardin, on ne tarde pas à entendre le bruit de l'eau ainsi que celui des oies et canards qui s'ébattent. Le plus petit des bassins, encadré de bambous et de fougères est propice à la flânerie, loin des trépidations de la ville.



LE POTAGER

Que mangerions-nous si l'Amérique n'avait jamais été découverte ? Rendez-vous au potager pour rassasier votre curiosité.



LA ROCAILLE

Au bord des serres, une multitude de petits chemins vous invitent à pénétrer à l'intérieur d'une rocaille... En son cœur, un jardin alpin présentant des plantes qui ont prospéré en plaine pendant les glaciations et qui trouvent aujourd'hui refuge dans les plus hauts sommets, adaptées aux conditions extrêmes!



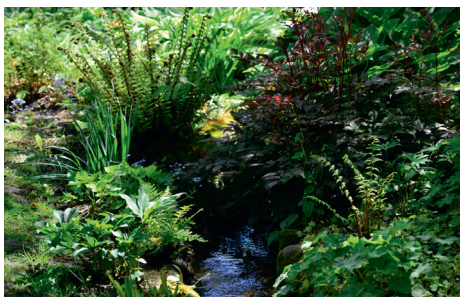
LE JARDIN DES COULEURS

Le jardin propose une palette pigmentée pour une ville inspirée par l'art... Une bonne occasion pour trouver l'inspiration pour vos nouvelles plantations.



LE RUISSEAU

Sous une lumière tamisée par les feuilles des arbres qui le surplombent, court un petit ruisseau. Faites un détour pour observer une végétation fragile et mystérieuse qui se développe à l'abri des rayons du soleil.



L'ÉCOLE DE BOTANIQUE

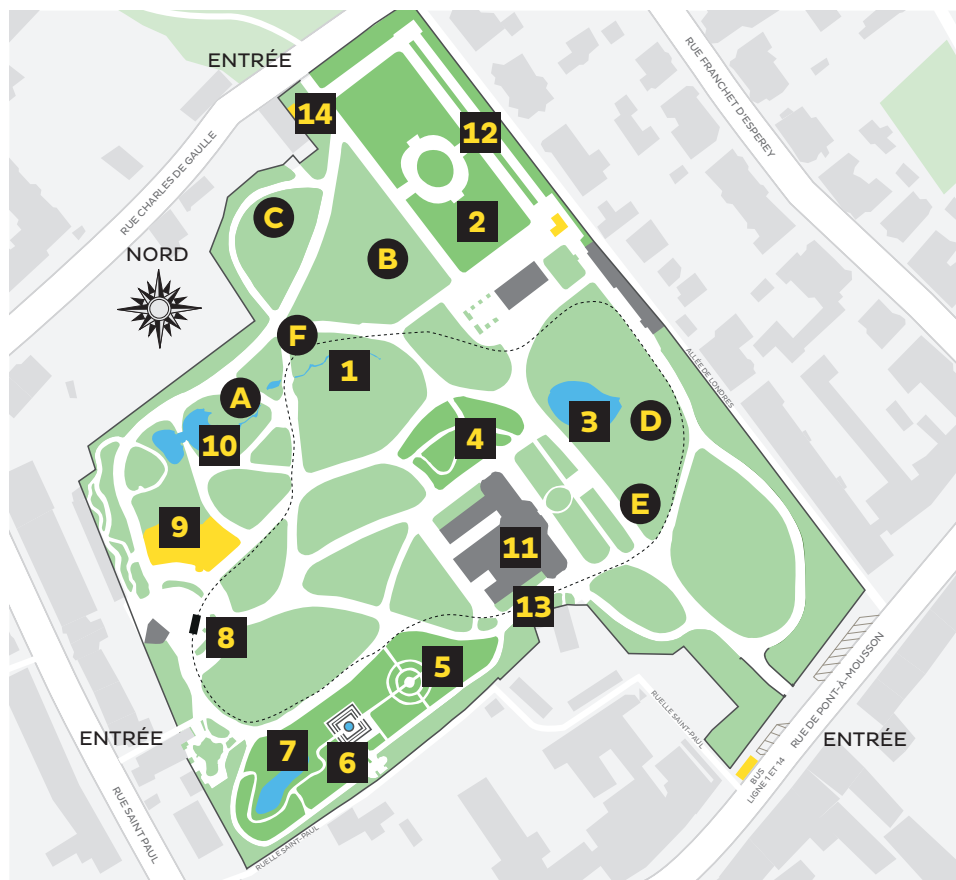
Il est de coutume que chaque jardin botanique accueille un espace dédié au savoir et à l'observation des différentes familles de plantes. Venez donc autour des serres pour un petit rappel de biologie.



↑ Le saviez-vous?

Conçu sur un ancien carré de culture de la ville, toute la zone autour du jardin des senteurs a été façonnée, à l'abri des regards derrière un mur aujourd'hui disparu, par les équipes de jardiniers durant deux ans. Il fut alors révélé au public, donnant l'impression qu'il eut toujours été là.

Plan du Jardin botanique



ARBRES REMARQUABLES

- A. Cyprés chauve
- B. Séquoia géant
- C. Hêtre pourpre
- D. Sophora du Japon pleureur
- E. Arbre aux quarante écus
- F. Muscadier de Virginie

LIEUX D'INTÉRÊT

- 1. Le ruisseau
- 2. La roseraie
- 3. Le grand bassin
- 4. La rocaïlle et le jardin alpin
- 5. Le labyrinthe des graminées
- 6. Les jardins des senteurs et des couleurs
- 7. L'étang
- 8. Départ petit train
- 9. Aire de jeux
- 10. Le petit bassin
- 11. Les serres
- 12. Le potager
- 13. L'école de botanique
- 14. Les toilettes

Les serres et leurs collections

Construites pour l'Exposition Universelle de 1861 de Metz, les serres témoignent de la richesse industrielle de la région au 19^e siècle. Construites initialement près de la Préfecture, à côté de l'actuelle salle Fabert, elles ont été démontées puis reconstruites au Jardin botanique en 1882.

LE HALL

Une végétation tropicale-tempérée peuplée de palmiers et *Strelitzia* blanc aux feuilles impressionnantes se veut une introduction au monde tropical. Autour de l'équateur, ce n'est pas un, mais une multitude de climats et de milieux qui hébergent le plus grand nombre d'espèces vivantes sur la planète... Suivez les flèches pour les découvrir !



L'ORANGERIE

Fidèle à son nom, on y trouvera, bien sûr, une collection d'agrumes, mais également de nombreuses plantes s'épanouissant sous un climat méditerranéen telles que la surprenante *Aristolochia littoralis*, une liane australienne ou le *Dombeya* de Madagascar. En été, son espace dégagé accueille souvent des petites expositions.



LA SERRE DES MILIEUX ARIDES

Vivez dangereusement en frôlant les cactées, les euphorbes et les autres plantes succulentes qui sont le fruit de l'adaptation des végétaux aux conditions extrêmes des milieux arides.



Le saviez-vous ?

Le désert de l'Atacama est l'endroit le plus aride du monde avec une pluviométrie de 0,08 mm d'eau par an en moyenne. A Metz, on en compte quelques 750mm. Vous trouvez qu'il pleut trop ? Entre 1860 et 1861 à Cherrapunji en Inde, on a enregistré plus de 25 000 mm d'eau !

LA SERRE ÉQUATORIALE

Cette serre au climat équatorial reconstitue le milieu des forêts tropicales humides et présente la structure et l'écologie de ce milieu exceptionnel, dévoilant en particulier les interdépendances de cette diversité vivante. Un hectare de forêt d'Amazonie péruvienne compte 307 espèces d'arbres... Soit autant que toute la flore d'Europe!



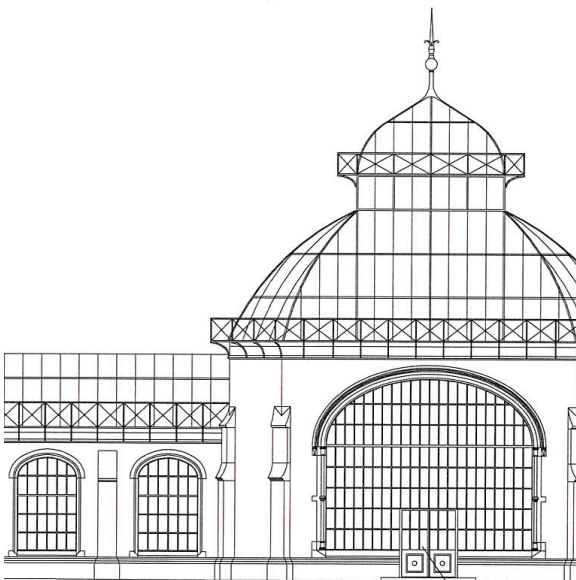
LA SERRE DE L'ÉVOLUTION

De l'autre côté du bâtiment, à gauche du pavillon central, on accède à la serre de l'évolution où se dressent d'impressionnantes cycadales, plantes aux caractères primitifs ressemblant à des palmiers. La serre aborde l'histoire de la vie sur terre et met en lumière les liens existants entre milieux et êtres vivants.



LA GRANDE SERRE TEMPÉRÉE

Ce projet autour des plantes voyageuses rassemble de nombreux passionnés. Alimentation, médecine, construction, cosmétique.... Faire le lien entre notre système mondialisé et les usages traditionnels des plantes apparaît indispensable pour mieux comprendre l'histoire de l'espèce humaine qui doit beaucoup à ses compatriotes verts.

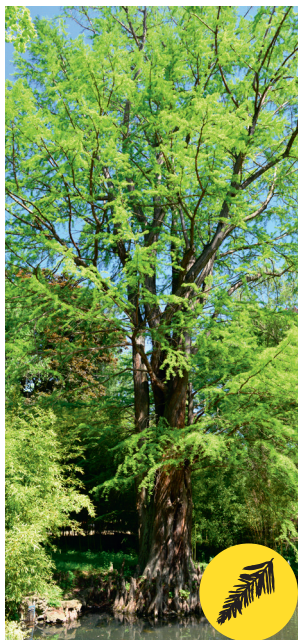


Les Arbres remarquables

Le Jardin botanique comprend de nombreux arbres impressionnants que l'on qualifie de « remarquables ». S'il y en a trop pour tous les citer, certains restent incontournables.

LE CYPRÈS CHAUE

Au pied du petit bassin, avez-vous vu cet arbre impressionnant entouré de ce qui ressemble à des stalagmites végétales ? Ces dernières sont en réalité les racines aériennes appelées « pneumatophores » d'un Cyprès chauve (*Taxodium distichum*). Elles lui permettent de s'approvisionner en dioxygène à la surface du sol !



LE SÉQUOIA GÉANT

Proche de la Roseraie, un arbre se démarque des autres de par sa taille : le Séquoia géant (*Sequoiadendron giganteum*). En plus d'être vieux de plus de 150 ans, il mesure 40 m de haut pour une circonférence de tronc de 5,90m ce qui en fait l'arbre le plus grand de Metz.



HÊTRE POURPRE

Un arbre n'est pas toujours vert et le hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Purpurea') en est la preuve. La forte teneur en anthocyanidine (pigment rouge) présent dans ses feuilles lui permet d'arborer cette couleur rougeâtre toute l'année.



← Le saviez-vous ?

Situé en Virginie et nommé Hypérion, l'arbre le plus grand de la planète, est également un séquoia (*Sequoia sempervirens*) mais il est lui trois fois plus grand que celui du jardin. Il atteint les 115m de hauteur !

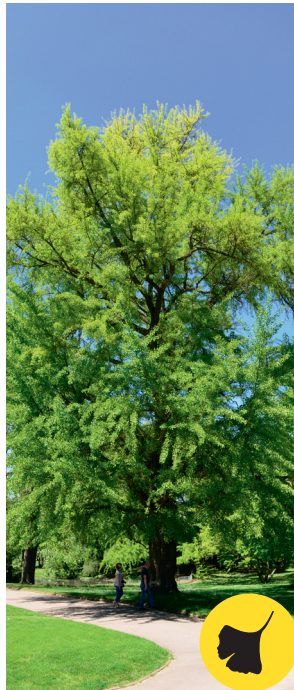
LE SOPHORA DU JAPON PLEUREUR

En passant à côté, on ne peut pas rater l'apparence si singulière de ce Sophora du Japon pleureur (*Styphnolobium japonicum* 'Pendulum'). Cet aspect tortueux a été obtenu par le greffage d'un cultivar spécifique. C'est l'un des arbres les plus insolites du jardin !



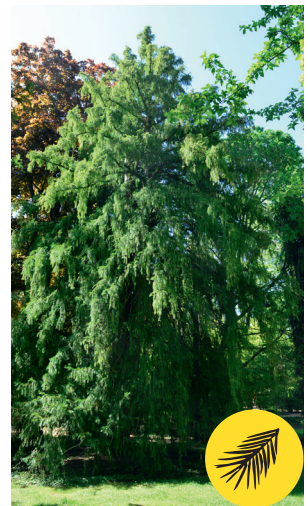
L'ARBRE AUX QUARANTE ÉCUS

Comme de nombreux fans, venez contempler l'imposant *Ginkgo biloba* qui trône au centre du jardin. Aussi appelé « arbre aux quarante écus », ses feuilles d'un jaune éclatant en Automne l'habillent d'une toison dorée.



MUSCADIER DE CALIFORNIE

En s'approchant du Muscadier de Californie (*Torreya californica*) vous sentirez probablement son odeur d'agrumes qui provient de ses aiguilles. Face à lui, son cousin asiatique, *Torreya nucifera* est surtout connu pour ses graines savoureuses. Ces deux arbres possèdent également l'étonnante caractéristique d'être capables de survivre au passage d'un incendie en se régénérant par leurs racines.



Infos pratiques :

Heures d'ouverture du Jardin botanique :

→ De 8h jusqu'à la tombée de la nuit.

Heures d'ouverture des serres :

→ En semaine : 09h-16h

→ Weekends et jours fériés : 9h-12h

L'accès au parc et aux serres est gratuit

Pour des visites guidées en groupe, merci de vous adresser à
l'Office de Tourisme de Metz : +33 (0)3 87 55 53 76

Pour tous renseignements :

→ Pôle Parcs, Jardins et Espaces naturels
27 ter, rue de Pont-à-Mousson - 57950 MONTIGNY-LES-METZ
espaces-verts@mairie-metz.fr

→ Allo Mairie



SERVICE ET APPEL GRATUITS

